

bourgeois. Le fascisme fait ainsi d'une pierre deux coups : d'une part, il flatte les classes moyennes en se faisant l'interprète fidèle de leurs aspirations rétrogrades — et tout particulièrement ces catégories de travailleurs qui manquent de conscience de classe — par un anti-capitalisme utopique et inoffensif, et il les détourne du socialisme ».

Ainsi on en arrive « à une organisation qui dans son programme dénonce le capitalisme mais conserve la notion de propriété privée car les classes moyennes se cramponnent à la propriété privée ».

Car « les classes moyennes détestent la bourgeoisie d'une autre façon que la classe ouvrière. Elle ne souhaitent pas sa disparition en tant que classe. Bien au contraire, elle voudraient à leur tour devenir bourgeoises. Le fascisme, lorsqu'il s'affirme anti-bourgeois, lorsqu'il dénonce la « dégénérescence » de la bourgeoisie, n'entend nullement s'attaquer à l'ordre social existant... Il veut au contraire rajeunir cet ordre... ».

« Le fascisme, loin de s'avouer au service de l'ordre existant, prétend en poursuivre la subversion. Il s'affirme « révolutionnaire » pour mieux duper les classes moyennes, il fait profession de foi anti-capitaliste. Ainsi les magnats capitalistes réussissent ce tour de force : canaliser à leur profit la révolte des classes moyennes qui aurait dû être dirigée contre eux-mêmes, enrôler, dans des organisations dont le but véritable est la défense des privilèges, les victimes du privilège ».

Mais face à ces organisations, les directions de la classe ouvrière :

— refusent, par crainte de l'action directe, la création de groupes de combat ;

— et en appellent à la bourgeoisie pour dissoudre les groupes fascistes.

« Cette tactique défaitiste et légaliste accroît chez les fascistes l'audace et la confiance en soi » et « démoralise les militants ».

Car, malgré ceux qui justifient leur inaction — « ne répondez pas aux provocations » « n'empruntons pas au fascisme ses propres armes »,

« au contraire répondons du tac au tac, prenons l'initiative, écrasons la peste brune dans l'œuf ».

extraits de « Fascisme et Grand Capital »
de Daniel Guérin.

**FRANÇAIS
COMBATTEZ LE
COMMUNISME
PAR TOUS LES MOYENS
TRAQUEZ-LE
DÉNONCEZ-LE !**